

## **Théâtre du Pavé**

### **Les Immersions : *L'Amant***

***6 février 2022***

#### **Production de la Compagnie de la Dame**

De façon inattendue, le texte de *L'Amant* de Marguerite Duras est présenté en immersion, à travers un dispositif accordant un privilège particulier au monde auditif.

Comme suggéré par le terme immersion, les spectateurs, portés par la voix de Corinne Mariotto et l'accompagnement acoustique de François Donato, sont littéralement plongés dans cette partie du corpus durassien. Allongés sur des chaises longues, connectés par un casque aux sources sonores, ils peuvent au gré des mots, des silences, des vibrations musicales, imaginer et associer librement autour de ce qui est perçu.

Le visuel est peu sollicité ; certes, les arêtes du cube abritant Corinne Mariotto et François Donato changent de couleur selon les passages entendus mais l'essentiel est que l'imaginaire puisse s'emballer sans entraves. Enveloppé par une semi-pénombre, chacun est alors invité à explorer et à déployer, pour son propre compte, l'intime proposé par Duras dans ce roman composé tout à la fois d'exotisme, de sensualité, de sexualité et de maintes conflictualités.

L'immersion appelle moins une communion avec la salle que le creusement d'une intériorité personnelle où les

effets de la voix et des sons affectent profondément chaque écoutant.

Cette expérience qui travaille de manière originale les textes pourrait être étendue, avec bonheur, à l'ensemble de la production durassienne. Cela ouvrirait à d'autres possibles et d'autres champs sémantiques pourraient apparaître.

Bravo à Corinne Mariotto et à François Donato pour cette belle immersion !

***La cuisine de Marguerite.***

***10 – 13 février 2022***

**Marguerite Duras, une écrivaine doublement autrice, avec  
Corinne Mariotto**

Duras aimait écrire et faire la cuisine et dans ces deux activités, elle faisait preuve d'une grande inventivité. Ses créations culinaires auxquelles elle donnait des titres et des appellations se nourrissaient, sur fond de solitude, de son passé indochinois vécu avec une mère plus grande que nature. Il en va ainsi de l'omelette vietnamienne très prisée par ses convives. Marguerite Duras avait donc un double public de lectrices et de lecteurs mais aussi, selon ses propres termes de *mangeuses* et de *mangeurs*. Dans les deux cas, il s'agissait d'offrandes faites à autrui sous forme de mots ou de délicatesses gastronomiques. Et cela, Corinne Mariotto le montre magnifiquement dans un spectacle intitulé *La cuisine de Marguerite*. Devant nous, l'actrice réalisera une soupe aux

poireaux qu'elle partagera sur scène avec les spectateurs. Pour elle, comme pour Marguerite Duras, il n'y a qu'une seule question à poser, celle qui se trouve dans *Aurelia Steiner : Comment vous atteindre ?* Le vous, c'est l'autre, tous les autres, toutes celles et tous ceux qui ne sont pas moi et qui composent le vaste public. Or ce public, Corinne Mariotto l'atteint vraiment en créant avec lui de nombreuses complicités et connivences. Seule, sur scène, au milieu de la cuisine, entourée d'ustensiles variés, alors qu'elle épluche des pommes de terre qui seront ensuite coupées en petits morceaux avec les poireaux, l'actrice regarde malicieusement chacune et chacun des spectateurs en leur proposant un texte durassien, celui de « *La maison* » extrait de « *La vie matérielle* ». Elle pose les mots avec gourmandise, tout en intercalant des silences bien nécessaires. La musique durassienne se fait alors entendre et le public est sous le charme.

Comme au restaurant, les évidences littéraires et culinaires de Marguerite sont ainsi présentées sur un plateau, grâce à la volonté généreuse de Corinne Mariotto.

Bien joué !